

riivière et on n'y en a pas vu du tout jusqu'en 1875. Dans cette année cependant il commença à reparaitre, et cela a été dû au dépôt d'une grande quantité d'alevins dans la rivière quelques années auparavant. Dans la rivière Sacramento, en Californie, où on a déposé environ deux millions d'alevins chaque année, la pêche a augmenté en cinq ans de cinq millions à quinze millions de livres, et en 1881 il y avait plus de saumon dans cette rivière qu'on a pu en utiliser dans les établissements des paquebots. Il ne voulait pas continuer à citer d'exemples, mais il désirait simplement mentionner le fait que le poisson avait augmenté dans la rivière Détroit, où les Etats-Unis et le Canada ont formé des établissements de pisciculture, et qu'il existait en quantité immensément plus grande. \* \* \* \* \*

L'aloë, qui se vendait il y a quatre ou cinq ans \$1.00 le couple, et se trouvait hors de la portée de la bourse du pauvre, était maintenant si commune et si peu coûteuse que l'on pouvait l'acheter pour 25 centins le couple; et cela était dû simplement à la pisciculture.

“ Le professeur Baird n'était pas un enthousiaste, mais il possédait la connaissance la plus étendue des lois naturelles, un jugement sain et une expérience qui lui ont permis d'entreprendre le travail de la pisciculture et de l'exécuter sur une immense échelle dans les Etats-Unis. Les gens étaient quelques fois mécontents de voir que du poisson est déposé dans certains cours d'eau sans succès aucun. Mais la commission et le gouvernement ont pour principe qu'il faut des expériences, et que s'il arrive qu'elles ne réussissent pas c'est autant de champs sur lesquels on n'a plus à opérer. Il pensait que les expériences qui avaient réussi contrebalançaient celles qui n'avaient pas eu de succès. Celles qu'on avait faites en Europe, surtout en Hollande et en Allemagne, avaient produit des résultats qui laissaient beaucoup à espérer.

“ Il lui semblait que le département de la marine et des pêcheries en Canada était une des organisations les plus utiles du monde, et que son système pour le recueil des statistiques méritait d'être étudié avec le plus grand soin par les autres pays. Aux Etats-Unis, on n'avait rien de semblable \* \* \* \* \*

Une autre chose qu'il admirait était le progrès notable que le Canada avait fait dans la pisciculture pendant les dernières années, et surtout depuis qu'elle était sous la direction de M. Wilmot, un des pionniers de cette science en Amérique.”

#### CONCLUSION.

En fermant ce rapport sur les opérations de la reproduction artificielle du poisson telles que poursuivies sous l'autorité de votre département des pêcheries, par le gouvernement canadien, j'ai le plaisir, en qualité de surintendant de ce travail, de pouvoir dire que les divers établissements de pisciculture, avec leurs appareils en général, sont en bon ordre; que la quantité d'alevins produite a été très considérable, et que leur distribution dans les eaux canadiennes a été faite avec sûreté et d'une manière satisfaisante, et que la récolte d'œufs que nous avons actuellement en mains paraît être dans un parfait état de santé et de vigueur. Cette condition d'affaires et les nombreux témoignages de succès que nous ont volontairement donnés beaucoup de personnes qui s'occupent de pisciculture, et dont les certificats sont insérés dans ce rapport— tout indique qu'elle est en pleine activité en Canada, qu'elle progresse et qu'elle a eu beaucoup de succès jusqu'à présent, cependant, je suis convaincu qu'elle n'a pas atteint un développement suffisant, qu'elle n'a pas encore été établie sur une base assez large et assez satisfaisante relativement à son importance et aux services qu'elle est appelée à rendre pour le repeuplement de nos eaux épuisées par de nombreuses années d'imprévoyance. J'approuve donc entièrement l'opinion des pisciculteurs des Etats-Unis et la politique de ce pays, où l'on dit partout : Que la culture artificielle du poisson par le public n'est utile que si elle est pratiquée sur une échelle gigantesque, que ses tableaux statistiques ne devraient donner que des dizaines de millions de jeunes poissons; que compter les alevins par milliers est le propre des pisciculteurs particuliers seulement; et que la prospérité et la richesse des pêcheries aujourd'hui sont entièrement sous le contrôle du pisciculteur, qui peut à